

36F Tu me donnes.

Tu me donnes l'assurance de ne jamais changer.
Tu dis que j'ai d' la chance de pouvoir m'envoler.
Tu me donnes l'assurance, qu'un jour va arriver,
Le lot, corne d'abondance, qui fait tout oublier.
Tu me donnes le sursis, d'un départ pour une' guerre.
Tu me donnes de l'oubli , aux colères de naguère.
Tu me donnes le tempo, d'une vie qu'il faut vivre,
Tu me donnes un égo que tu veux me voir suivre.

Tu me donnes beaucoup de choses,
Trop de choses.
Mais dans ce que tu me donnes,
Rien ne parle d'amour.
Rien ne parle d'amour.

Tu me donnes le désir de croquer dans ton fruit.
Tu te fais la satyre, des amours de survie.
Tu me donnes comme' on pleure, un peu du mot espoir.
Tu t'esquives quand c'est l'heure, et rendez vous plus tard.

Tu me donnes beaucoup de choses,
Trop de choses.
Mais dans ce que tu me donnes,
Rien ne parle d'amour.
Rien ne parle d'amour.

Tu ne me donnes pas l'heure, pour peu que ce soit l'heure,
Et tu dis à demain, quand tu sens que j'ai faim.

Tu me donnes beaucoup de choses,
Trop de choses.
Mais dans ce que tu donnes,
Rien ne parle d'amour,
Rien ne parle d'amour.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr